

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Le rôle de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du
FLE

Cas des élèves de la 3^{ème} année primaire

Ecole DBEBECH Abdallah Biskra

Directeur de recherche :

Mme. BENAOUZ Nadjiba

Présenté par :

ABBA Abir

Jury d'examen:

Président : Mme. HAMEL Nawel Université Med Khider Biskra

Rapporteur : Mme. BENAOUZ Nadjiba Université Med Khider Biskra

Examineur : Mme. SLIMANI Souad Université Med Khider Biskra

Promotion : Juin 2013

REMERCIEMENT

Grand merci à Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage pour accomplir ce travail.

Il nous est si agréable de sentir l'intérêt que portent amies et collègues à notre modeste travail !

Conscients des défaillances et des maladresses que chacun de nous peut commettre, nous tenons à remercier d'avance tous ceux qui apporteront une critique constructive car, tout en visant la perfection nous n'atteindrons que le perfectible.

Nous tenons à remercier notre enseignante modèle et encadreur Mme Benazouz Nadjiba pour son soutien, aide et effort.

Un grand merci à notre cher vénéré Mr.Hammouda Mounir.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant les cinq ans.

Que soient, enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien accepté de lire ce travail et de l'évaluer.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères au monde pour moi

A mon cher père, et ma chère mère que Dieu me les garde.

A mes très chères sœurs : Kamilia, Mouna, Salsabil,

Et la petite Chahid.

Et à ma belle nièce Assil.

A mes tantes et mes oncles et toutes mes grandes mères et toute ma famille.

A mes chères amies que j'aime beaucoup et qui sont toujours près de moi

Latifa, Hind, Monira, Imen et Aicha.

À mes collègues de travail Rachda, Soulef et Safa.

À ma chère cousine Maroua.

A toute la promotion 2012/2013.

Abba abir

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	4
CHAPITRE I : LA COMPTINE : UN UNIVERS PEDAGOGIQUE PARTICULIER	
INTRODUCTION.....	9
1. QU'EST CE QU'UNE COMPTINE ?.....	10
2. CLASSIFICATION DE COMPTINE.....	13
3. LES CARACTERISTIQUES DE LA COMPTINE.....	16
4. LE ROLE ET L'INTERET DE LA COMPTINE.....	19
4.1.Role affectif et sécurisant.....	19
4.2.Role socialisant.....	20
4.3.Support d'apprentissage.....	21
4.4.Role motivant.....	23
5. LES FONCTIONS DE LA COMPTINE.....	24
5.1.Pour les enfants.....	24
5.2.Pour l'adulte.....	24
5.3.Pour le pédagogue.....	25
5.4.Dans le domaine de la langue.....	25
6. MEMOIRE ET MEMORISATION.....	26
CONCLUSION.....	29
CHAPITRE II : LA COMPTINE ET L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE	
INTRODUCTION.....	31
1. L'ENSEIGNEMENT DU FLE.....	32
2. LES METHODES D'ENSEIGNEMENT	33
3. LES CTRITERES POUR CHOISIR UNE METHODE D'ENSEIGNEMENT.....	34
3.1.La personnalité de l'apprenant.....	34
3.2.Les élèves à qui s'adresse le cours	34

3.3.Les objectifs poursuivis.....	35
4. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE.....	35
5. LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES.	39
5.1.Les stratégies directes.....	40
5.2.Les stratégies indirectes.....	41
6. APPRENTISSAGE DE LA COMPTINE.....	42
6.1.La mémoire.....	42
6.2.Le gestuel.....	43
7. LES COMPTINES EN CLASSE DE FLE.....	44
7.1. L'exploitation des comptines en classe.....	45
7.2.La place de la comptine dans l'enseignement primaire en Algérie.....	46
CONCLUSION.....	48
CHAPITRE III : ETUDE DE CAS	
INTRODUCTION.....	50
1. Présentation du corpus.....	51
1.1.Terrain et public.....	51
1.2.Description de la classe.....	51
2. LES SEANCES D'APPRENTISSAGE	52
3. QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DES ECOLES PRIMAIRE.....	56
4. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE.....	59
5. SYNTHESE DE L'EXPERIMENTATION.....	75
CONCLUSION.....	76
CONCLUSION GENERALE.....	78
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. Selon H. BOYER : « *Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant le code de la langue cible* »¹

Apprendre une langue étrangère peut vous donner le regard, car cela vous permet de communiquer avec les gens dans leur langue et d'accéder directement à la culture et à la littérature d'un pays. La connaissance de langues étrangères est un moyen important de permettre à des peuples de différentes sociétés de se comprendre.

Traditionnellement, le but de l'apprentissage d'une langue, quelle soit morte ou vivante, était toujours de lire et de traduire des textes littéraires. Cependant ce but a changé au cours des années, aujourd'hui le but de l'apprentissage d'une langue vivante est plutôt d'être capable mener à la compréhension totale, à la communication avec des personnes dont c'est la langue maternelle, et aussi de connaître non seulement la langue cible mais aussi sa culture et sa civilisation.

Pour que la langue puisse être utilisée comme instrument de communication, il faut que son enregistrement soit efficace et répondre directement à cet objectif. On peut se demander quel est le type d'activité à mettre en place pour atteindre cet objectif. Toute activité scolaire a comme stratégie de rendre actif l'élève, en l'incitant à participer directement à son apprentissage il faut donc l'apprenant soit attiré par l'enseignement et les activités qu'on lui propose : « *L'exposition à la langue cible est insuffisante pour*

¹ H. BOYER, M. BUTZBACH, & M. PENDANX, (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. P.12

qu'il y ait acquisition de cette langue; il importe que l'apprenant puisse y donner du sens et soit motivé à le faire. »¹

Nous avons donc réfléchi sur le "comment" de l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école, et nous nous sommes interrogée sur les moyens à mettre en œuvre afin que cet apprentissage soit le plus agréable et le plus efficace pour l'apprenant.

Parmi les moyens d'enseignement on a la comptine qui est un langage oral poétique et ludique souvent accompagné d'une mélodie afin d'amuser et d'éduquer les petits enfants d'une part, et de servir comme moyen mnémotechnique de l'autre.

Nous avons choisi comme thème; le rôle de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE le cas de 3^{ème} année primaire. L'idée nous a apparue lorsque nous avons enseigné les élèves de 3^{ème} année primaire et nous avons remarqué que les apprenants aiment les chansons en français et ils les apprennent facilement et sans difficultés. A cet égard, nous nous sommes posée la problématique suivante: comment et en quoi la comptine peut-elle aider l'apprenant à apprendre la langue française?

En répondant à ce questionnement, nous avons proposé les hypothèses suivantes: dans un premier lieu, la comptine facilite la compréhension chez l'apprenant de 3.A.P. Dans un deuxième lieu, l'enseignant utilise dans sa classe la comptine pour faciliter la mémorisation chez ses apprenants et pour les motiver. La mémorisation de ces petits textes se fait aisément et cela dote l'apprenant d'un bagage de sons, de mots, d'expressions et de structures variés. Dans un dernier lieu, l'élève peut améliorer sa prononciation de la langue française à l'aide des comptines.

¹ Paul Cyr , (1996) , *Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde.*.. Éd. CEC, P 3.

Nous nous sommes fixée comme objectifs de vérifier à partir de l'analyse de diverses situations pédagogiques en milieu scolaire, l'effet que peut avoir la comptine sur l'enseignement du français langue étrangère, ce qu'elle permet de travailler, et les compétences qu'elle fait acquérir.

Notre corpus d'étude se constitue des élèves de 3^{ème} année primaire dans un moment d'apprentissage de la langue française. Notre étude se baser sur une méthodologie descriptive expérimentale pour cela, nous proposons l'exploitation de l'outil comptine dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères. Et aussi nous allons préparé un questionnaire destiné aux enseignants du primaire.

Pour arriver à notre objectif et répondre à notre problématique, nous conservons un travail qui s'articule en deux parties; l'une théorique et l'autre pratique.

La partie théorique comporte deux chapitres. Le premier chapitre a pour objet de cerner des éléments théoriques en ce qui concerne la comptine ; sa définition, sa classification, ses caractéristiques, son rôle et intérêt, ses fonctions et enfin nous allons parler de la mémoire et la mémorisation des comptines.

Dans le deuxième chapitre nous allons parler de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Au début, on va traiter quelques concepts sur l'enseignement d'une langue étrangère et les méthodes employés dans ce processus ; ainsi, nous allons aborder la comptine comme support didactique et son impact sur l'apprentissage du FLE.

La partie pratique englobe un seul chapitre, ce chapitre a pour objectif l'analyse des données en résultats qui pourront confirmer nos hypothèses de départ.

Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que les horizons envisagés.

INTRODUCTION

Les comptines semblent exister depuis toujours. Elles remontent à la nuit des temps. Dans l'Antiquité déjà, les mamans en chantaient à leurs bébés...

Depuis toujours, les comptines se transmettent de génération en génération. Fruit d'un héritage commun, elles sont dispensées à la fois à la maison, par exemple pour s'endormir, on évoque ici la sphère privée, mais également à l'école, lieu public. En effet, à travers la notion de plaisir, ces chansons aident, dès notre plus jeune âge à la mémorisation mais peuvent également servir de supports pour les apprentissages.

1. QU'EST CE QU'UNE COMPTINE ?

Les premières «histoires» que l'on dit aux tout-petits sont les comptines et les jeux de doigts. À l'origine, une comptine est une formule parlée ou chantée, servant à départager, à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Avec sa construction rythmée, elle fait alterner de courtes séquences, qui ont souvent un caractère narratif qui fait sens, et des sortes de refrain où l'élément poétique et ludique du langage domine. C'est une sorte de langage musique, intermédiaire entre les jeux vocaux des tout-petits, les expressions ancrées dans le corps et la gestualité (l'agir) et des expressions plus élaborées (le penser). Son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation. Elle donne envie de bouger, sauter, danser. L'enfant la répète par plaisir avec les autres, puis seul. Certaines comptines sont chantées ; la mélodie les habille davantage, elles deviennent un air connu. Mais elles se différencient de la chanson (qui, elle, se rapproche de la poésie) par la forme, l'absence d'alternance couplet/refrain. Certaines comptines utilisent des procédés de style, comme par exemple les enchaînements, type d'organisation qui plaît beaucoup aux enfants et qu'ils retrouvent dans les contes à randonnées.

Chanson facile à mémoriser, la comptine se trouve à la base de l'apprentissage des élèves des petites classes depuis longtemps. Grâce à une forme courte et un rythme facile à assimiler, elle peut se réciter avec une certaine aisance même pour les apprenants en bas âge. Contrairement aux autres activités scolaires, la comptine se pratique comme un jeu. En chantant en groupe, les élèves désignent, énumèrent et partagent des notions jusque-là inconnues.

L'exploitation pédagogique de cette activité ne cesse d'évoluer permettant aujourd'hui aux enseignants de choisir une comptine adaptée à leurs objectifs d'apprentissage. En fonction du but recherché, il est possible de choisir entre plusieurs formes de comptines allant d'une simple chansonnette aux jeux dansés en groupe, « *la comptine c'est une formule rythmée, dite ou chantée qui sert traditionnellement à compter des joueurs lorsqu'on doit en retenir ou en éliminer un pour la partie qui se prépare.* »¹.

Ainsi, la comptine se définit comme suit : « *C'est un petit poème oral, traditionnel, une formulette qui sert à compter pour savoir qui « colle », une courte histoire gaie, une formulette magique, un jeu sur les sonorités, sur les mots .Ni poésie, ni chanson, elle est rythmée et plus ou moins rimée* »².

Et si on revient à l'étymologie de la comptine ; elle est :

« Etymologiquement, la comptine est une formule enfantine servant à compter ou à se départager entre enfants. Aujourd'hui, on retrouve sous cette appellation toutes les formulettes, chansons, berceuses, danses, ou jeux rimés qui constituent le patrimoine oral des petits. A chaque âge sa comptine : il y a celles que l'on chante en sautant à la corde, pour jouer au chat, pour se cacher. Et puis, il y a celles qui s'adressent aux tout-petits. A travers elles, l'enfant découvre son corps, tape dans ses mains, avec ses pieds. Elles rythment les premiers échanges corporels entre la mère et l'enfant, mais aussi entre l'enfant et le monde qui l'entoure. Transmises de génération en génération, ces comptines sont souvent les premières « histoires » racontées à l'enfant. Apparemment anodines, elles abordent des thèmes fondamentaux : l'absence, la séparation, la douleur, l'amour, la gourmandise... »³

¹ BUSTARRET, A.H. , *L'oreille tendre*, Les Editions Ouvrières.. 1982, P.123

² GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, *Pour une classe réussie en maternelle* .ED Nathan pédagogie. 1991, P64

³ Définition tirée, la lettre Didier jeunesse, octobre 2001.

Le dictionnaire « Larousse classique Junior » donne la définition suivante : « *les comptines c'est pour compter quand on joue ! Chaque syllabe de la comptine doit tomber sur un joueur ; le dernier touché sort du cercle. On commence, et celui qui reste s'y colle. Les comptines c'est aussi fait pour jouer avec les mots, avec les sons* »¹. Elle consiste pour les enfants à diviser les mots en syllabes et où chaque syllabe représente un enfant, le dernier touché sort du cercle du jeu.

Egalement, le grand dictionnaire « Larousse » définit la comptine comme : « *une chanson enfantine, récitée pour déterminer par le compte de syllabes, celui à qui un rôle social sera dévolu dans un jeu* »². Ce dictionnaire considère la comptine comme une chanson sous forme de jeu pour apprendre à compter les syllabes où les enfants sont éliminés tour à tour du jeu, une fois que la dernière syllabe est collée sur l'un d'eux. Mais jusqu'en 1922 et d'après le dictionnaire Larousse, le mot comptine est considéré surtout comme une chanson.

De nos jours, enracinés dans l'apprentissage et dans l'éducation des enfants, les comptines sont devenues indispensables pour le début de la scolarisation. Elles sont utilisées sous diverses formes et transmises de générations en génération oralement.

Les comptines servent donc autrefois à rythmer les jeux des enfants « Cache-cache, la marelle ... ». De nos jours ces petites chansons favorisent une approche ludique qui prépare de manière implicite un travail de structuration et une réflexion sur la langue.

¹ GEORGES Jean, *Classique Junior, Larousse dans le guide du maître de 3ème année primaire*, O.N.P.S, 2006, P 42.

² Dictionnaire Larousse 2008, Larousse, 2008, P 230.

2. CLASSIFICATION DE COMPTINE :

Grace à la richesse des comptines, de part leur diversité. On trouve plusieurs catégories de comptines, notamment :

❖ Comptines pour sécuriser, apaisé :

En relation duelle, l'adulte console un enfant inquiet, sollicite un enfant isolé, rassure, invite à la communication avec des comptines ou des jeux verbaux familiers.

Après une séquence de motricité ou un moment d'activités en groupes, un retour au calme s'impose : l'adulte chante pour apaiser la classe. Au moment des regroupements, chanter ou réciter une comptine avec l'enseignant permet de requérir l'attention de tous. Au dortoir, l'enseignant chante une berceuse pour endormir les enfants.

❖ Comptines pour marquer un rythme :

Le plaisir du chant et des mots va de pair avec le mouvement. De nombreuses comptines parlées ou chantées permettent de coordonner l'expression verbale et corporelle, le geste soutient le verbe et vice versa. Le rythme pourra être marqué par des balancements (berceuses), par des frappés, des percussions (quand la comptine est bien connue), des déplacements ou des jeux de doigts et de mains.

❖ **Comptines pour jouer et apprendre des règles :**

Les comptines permettent d'introduire certaines règles de jeux (savoir qui sort, qui se cache, qui reste...) au cours des jeux traditionnels tels que « chat perché », « le loup et les agneaux », « la cachette », ...

De la même manière, on pourra déterminer en classe l'enfant qui distribuera le matériel, celui qui rangera, déterminer dans une série d'objets l'élément qu'on devra enlever...

❖ **Comptine pour compter :**

Les comptines numériques servent à concevoir les « mots-nombres » comme désignant des quantités. Elles installent le sens de l'activité. Pour familiariser les enfants avec les différentes écritures des nombres et le tracé des chiffres, il conviendra de présenter les textes écrits des comptines et d'en proposer la représentation.

❖ **Comptines pour s'exprimer oralement :**

La comptine est un des moyens pour l'enfant d'appréhender la langue par imprégnation et appropriation. L'enseignant proposera, au moment opportun, la comptine qui permettra de corriger une erreur de langage fréquente ou qui introduira une structure intéressante. La répétition des comptines permet :

- le repère de phonèmes par le jeu des rimes et des assonances,
- la correction et l'assouplissement de l'articulation par la répétition rythmée des sons,
- l'amélioration de la syntaxe ou l'acquisition de structures correctes par l'introduction de comptines sélectionnées (forme interrogative,

négative, emploi de termes introducteurs : quand, comme, c'est pour, c'est...qui, c'est...que,...)

- la création verbale, avec des mots étranges, drôles qui ne veulent rien dire, qui chantent et sont amusants à répéter, avec une structure initiale à poursuivre, avec des phonèmes à mettre en évidence par la répétition des syllabes, avec des rimes et des assonances,
- l'accès à la poésie,
- l'expression vocale : la comptine ayant bien été mémorisée, on peut la dire en chuchotant, fort, en murmurant puis en allant de plus en plus fort, d'une voix aiguë, grave, lentement, rapidement, tristement, avec colère...

❖ **Comptines pour structurer l'espace et le temps :**

Les comptines qui évoquent les jours de la semaine, les mois, les saisons, les fêtes ainsi que les différentes positions spatiales aideront l'enfant à s'imprégner de ces notions abstraites.

❖ **Comptines pour lire, pour s'exercer à la production écrite, à la copie :**

Les textes imprimés ou calligraphiés sont affichés sous les yeux des enfants pendant l'étude. Des repères seront pris concernant la structure du texte, sa ponctuation, l'identification de mots familiers, de graphèmes...

A partir d'une structure repérée, on pourra proposer de créer une suite, on pourra encoder le rythme pour illustrer les accompagnements pratiqués en cours de mémorisation ou copier le titre sur son texte personnel...

3. LES CARACTERISTIQUES DE LA COMPTINE :

Les comptines sont des textes à dire ou à chanter qui ont les caractéristiques suivantes ¹:

❖ Le texte :

Les comptines n'ont pas de signification rationnelle, mais sont une jonglerie avec les mots.

Il s'agit d'un texte court, vite retenu, dont les rimes, mais surtout les assonances, c'est-à-dire les rimes imparfaites, s'appuient sur la syllabe accentuée :

L'était une poule blanche qu'allait pondre la grange

❖ Rythmes et sonorités :

Les comptines sont faites pour être dites en accentuant chaque syllabe. Elles parlent et chantent à la fois :

- Sur une musique élémentaire (une, deux, trois notes)
- Selon les cellules rythmiques simples, très souvent communes à plusieurs comptines.

Les comptines s'accompagnent de mouvements, de balancements, jeux de mains et de doigts. Elles fixent par la répétition des rituels et des connaissances de base.

- Les sonorités et le rythme aident à la mémorisation.
- Elles sont souvent soutenues par une mélodie très simple.

¹http://www.acgrenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/comptines_maurienne/peda.pdf?PHPSESSID=b2b2eee567edcbe65e89c4981aab455f. le 1/5/2013.à 13 :10.

- Les enchainements consonantiques et vocaliques à l'intérieur des mots et des phrases obligent l'enfant à une gymnastique articulatoire d'une très grande précision.
- Sa construction rythmée, elle fait alterner de courtes séquences, qui ont souvent un caractère narratif qui fait sens, et des sortes de refrain ou l'élément poétique et ludique du langage domine.
- C'est une sorte de langage musique, intermédiaire entre les jeux vocaux des tout-petits, les expressions ancrées dans le corps et la gestualité (l'agir) et des expressions plus élaborées (le penser).
- Son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation. Elle donne envie de bouger, sauter, danser. L'enfant la répète par plaisir avec les autres, puis seul.
- Certaines comptines sont chantées ; la mélodie les habille davantage, elles deviennent un air connu. Mais elles se différencient de la chanson.
- Elle se rapproche de la poésie par la forme, l'absence d'alternance couplet/refrain.

❖ **Création ou association de mots :**

Des mots choisis pour leur sonorité

« Pic et pic et colégram ou la pluie mouille, carabouille. »

« Le chat Razimute et le chat Razibus. »

« Clarinette, clarinette Mes souliers font des lunettes. »

❖ **Onomatopées :**

« Pif-paf ma pitafe

Pif-pouf ma pantoufle »

« Ri, ri, ri ma petite souris

Ro, ro, ro mon petit crapaud ».

❖ **Rimes, assonances et phonèmes répétés :**

A la salade

Je suis malade (rime)

Au pissenlit

Je suis guéri (assonance)

A la laitue

Je suis têtù.

❖ **Anthropomorphisme :**

Pomme pomme, t'es-tu fait mal ?

J'ai le menton en marmelade,

Le nez fendu et l'œil poché.

❖ **Drôlerie, illogisme, cocasserie :**

Roudoudou n'a pas de femmes

Il en fait une avec sa canne,

Il l'habille en feuille de chou,

Voilà la femme de Roudoudou.

4. LE ROLE ET L'INTERET DE LA COMPTINE :

4.1. Rôle affectif et sécurisant:

Les comptines et jeux vocaux pratiqués avant l'entrée à l'école ont permis aux enfants de découvrir leur identité. Ils leur ont donné des occasions d'explorer comment agir avec des mots. Ces jeux rassurent, aident à grandir en procurant du plaisir.

L'assurance affective de l'enfant est quelque chose de très important dans ses interactions sociales, la comptine permet de maintenir cette sécurité : au fur et à mesure de la répétition de la comptine, les enfants deviennent à l'aise avec celle-ci, le climat devient donc convenable aux différentes manifestations de socialisation.

Les comptines sont très sécurisantes, elles calment, bercent, amusent et rassurent. En effet, son rythme permet à la fois de bercer, d'amuser, de calmer et de rassurer les apprenants, par le chant et le mouvement associés, les comptines procurent du plaisir et permettent aux enfants d'exprimer des émotions, des sensations ainsi que des sentiments. La comptine participe également à gagner la confiance des apprenants ; les facteurs de blocages

sont ainsi éliminés et les élèves n'hésiteront pas à exprimer. Avec l'apprentissage des comptines en classe de FLE les élèves peuvent avoir une autre culture, nouvelle et divergente.

4.2. Rôle socialisant :

Les comptines fournissent des « patrons » de base de l'activité langagière dans la mesure où elles sont composées d'éléments conventionnels liés par des règles très peu modifiables. Leur présentation ritualisée permet de centrer l'attention sur une suite ordonnée, d'agir sur un mode conventionnel. Leur utilisation garantit à l'enfant une participation réussie.

Le choix de la comptine comme socle d'enseignement au primaire réside également dans son rôle social. La comptine suit des règles précises. Elles proposent à l'élève un mode de participation, d'intégration au groupe facilement applicable.

La pratique d'une comptine comme une activité commune, favorise l'insertion de chaque élève dans le groupe. Elles facilitent l'intégration au groupe avec l'apprentissage de règles de vie communes, l'identité de groupe, plaisir de dire ensemble, avec l'adulte, etc. Elles créent des moments de bon et de partage entre l'adulte et les enfants qui traduisent intensément le plaisir à un effet de contagion, car il fait appel à la gestualité et au jeu. Les enfants s'applaudissaient à chaque fin de chanson et prenaient un véritable plaisir à chanter, à bouger, à rire avec les autres enfants.

Les enfants disent et / ou chantent ensemble. Le rôle socialisant des comptines ne s'arrête pas au plaisir de dire ensemble, elles favorisent l'enracinement au monde ainsi que l'acculturation. Elles viennent prendre leur place dans les apprentissages essentiels du « fond culturel » collectif de l'enfant : il peut jouer avec les mots qui lui viennent de l'autre. L'utilisation de la comptine donne naissance à une sorte de complicité entre l'enfant et l'adulte. Toutes les comptines apprises à l'école ont leur place dans le rôle social qu'on leur attribue.

4.3. Supports d'apprentissage :

4.3.1. Rythmes temporels :

Leur emploi, leur répétition aident à prendre des repères dans la vie de la classe, dans la journée (regroupements, déplacements, présentation d'activités : moment du conte ..., nom des jours de la semaine, moment de la journée, saisons...).

De nombreuses comptines parlées ou chantées permettent aux enfants de prendre des repères dans la journée scolaire ; d'autres abordent les jours de la semaine ou encore le concept d'hier/aujourd'hui/demain.

L'apprentissage des comptines permet d'apprendre à se situer dans l'espace grâce aux paroles formatrices de nombreuses comptines. Il favorise le repérage dans le temps présent et le futur proche. Il est inenvisageable de chanter une comptine sans respecter le rythme et les silences qu'elle impose.

4.3.2. Entraînement de la mémoire:

Le rythme et la mélodie de la comptine aide à la mémorisation, grâce aux comptines, les enfants peuvent travailler leur mémoire auditive, visuelle et sensorielle. Lors de l'apprentissage d'une comptine telle que par exemple Pomme de reinette et pomme d'api, l'élève mémorise non seulement les mots et l'air de la comptine mais également son tempo et sa syntaxe. Ainsi, par la mémorisation de comptine, l'enfant s'équipe de cadres, de moules dans lesquels il coulera sa pensée pour l'exprimer lorsqu'il sera amené à créer à son tour des comptines. Elles sollicitent et entraînent les différentes formes de mémoires (auditives, gestuelle, visuelle). Le rythme, les assonances et les rimes rendent pourtant la mémorisation plus simple et moins angoissante.

4.3.3. Expression orale et communication :

Elles entraînent à la prononciation, à l'articulation en développant la discrimination auditive et engagent ainsi au repérage des sonorités de la langue (rimes, assonances, allitérations, syllabes, phonèmes). Elles enrichissent le lexique par les thèmes qu'elles évoquent, elles enrichissent la syntaxe par les structures qu'elles utilisent.

Les comptines fournissent le modèle de l'alternance des prises de parole. Elles servent de support à une analyse de la langue (aspect phonologique et grammaire implicite).

- **Créativité :**

Les comptines engagent à des activités à partir des modèles qu'elles fournissent (poursuivre à la manière de ..., inventer).

- **Lecture et production d'écrits :**

Leurs textes écrits présentés par l'enseignant permettent le repérage des invariants et servent de référents pour apprendre à construire un récit de même type (comptines à compléter, à inventer...). L'intérêt des comptines et des formulettes apparentées réside en plus dans le fait qu'elles favorisent une approche ludique de la langue préparant, de manière implicite, le travail de structuration et les traitements réflexifs sur la langue. Jouer avec la langue consiste à ne pas tant s'occuper du sens ou du comique de ce qui est dit mais davantage de la forme.

4.4. Rôle motivant :

La comptine comme une activité motivante est déterminée comme une redéfinition des fonctions des acteurs de l'enseignement/apprentissage (à notre niveau du FLE). L'apprenant serait plus averti et aurait un rôle plus actif et plus de responsabilité à sa motivation et celle que l'enseignant lui a assurée au long du parcours par la comptine sollicitant l'engagement désiré durant le parcours.

La comptine est un moyen de valorisation pour beaucoup d'élèves. En effet, chanter est avant tout un moyen d'expression et permet d'apprendre à maîtriser sa voix et par conséquent ses émotions.

La voix est pourtant un outil de communication privilégié même si elle reste très intime. Elle est le reflet des émotions et révèle souvent les sentiments de celui qui l'utilise. Chanter, jouer avec sa voix favorise un déblocage nécessaire car trop souvent les élèves ont tendance à marmonner ou fredonner. Gérer sa respiration est également fondamental et permet d'être plus à l'aise et serein.

Motiver par cette soif de découverte, l'enfant s'engage corps et âme dans l'activité, s'il découvre et apprend une notion en ce mode d'expérience personnelle l'aptitude maîtrisée demeurera emmagasinée plus longtemps en mémoire que si elle avait fait l'objet d'une simple imitation.

De là, la comptine donne à l'enfant un auto guidage de son propre apprentissage, et accroît sa confiance en lui car il lui donne l'occasion de sentir qu'il ne vit pas à la simple grâce des adultes.

Le stress et l'angoisse que peut engendrer l'échec dans une situation d'apprentissage ordinaire n'ont pas leurs raisons d'être partant du principe que ce n'est qu'une comptine, cette ordinaire libère le comportement corporel de l'apprenant et laisse voir des sourires, des gestes, des mouvements, des exclamations et développera toujours davantage sa confiance en lui, en consolidant l'opportunité d'un esprit créatif.

5. LES FONCTIONS DE LA COMPTINE :

5.1. Pour les enfants :

- Ludiques, les enfants les disent pour le plaisir, plaisir de jouer avec les mots.
- Fonctionnelles (désigner celui qui sera).
- Pour jouer : jeux de balles, de cordes, de main.

5.2. Pour l'adulte :

- Utilitaires (pour s'endormir, pour apprendre les jours de la semaine, pour apprendre à compter, pour apprendre à parler).
- Ludiques (jouer avec les mains « ainsi font » ; pour jouer à la balle « à la ballote » ; pour jouer avec les mots « pomme de reinette»...).

- Pour communiquer.

5.3. Pour le pédagogue :

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, la créativité.
- Entraînement de la voix parlée et chantée : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.
- Entraînement de la voix chantée : intonation, intensité, hauteur, durée
- Le rythme, la pulsation, le tempo...
- Mathématiques : comptine numérique, ordre, distribution, dénombrement.
- Chronologie.
- Expression gestuelle et corporelle : dissociation ou coordination mains, doigts, jeux dansés, rondes.

5.4. Dans le domaine de la langue :

- Transmission d'un patrimoine culturel.
- Première éducation esthétique : émotion sentiments, créativité, première approche de la poésie.
- Ecoute, attention auditive.
- Première conscience phonologique, jouer avec les sons, les syllabes. orales, prononciation articulation des sons.
- Apports lexicaux.
- Apports syntaxiques.
- Situations de communication.

6. MEMOIRE ET MEMORISATION :

L'importance de la mémoire et de la capacité à mémoriser a largement été démontrée et l'idée que les échecs scolaires puissent être imputés à une mauvaise mobilisation de la mémoire est assez répandue. Les travaux de recherche anciens ont envisagé la possibilité de l'existence de mémoires de natures différentes qui pouvaient être plus ou moins développées chez chaque individu. On a ainsi parlé de mémoire, visuelle, auditive, motrice, olfactive, gustative... Cette conception de la mémoire a largement inspiré les pratiques pédagogiques en soulignant la nécessité de multiplier les approches sensorielles d'une notion pour en faciliter la mémorisation.

Quant à la mémorisation des savoirs scolaires, savoirs conceptuels et procéduraux, elle a toujours été au centre de la réflexion sur l'apprentissage avec une interrogation sur les moyens de permettre aux élèves de s'approprier de façon durable les connaissances nécessaires à l'adaptation et à la réussite scolaires. Le travail de mémorisation systématique que l'école mettait en œuvre depuis la création de l'école obligatoire a été largement dénoncé dans les années soixante dix, à juste titre, puisqu'il ne garantissait en rien la compréhension du sens de ce qui était mémorisé qui pouvait par ailleurs être intégralement restitué oralement ou par écrit, pace qu'appris par cœur au prix de répétitions souvent douloureuses et peu efficaces.

Ainsi, par exemple, un élève pouvait-il réciter par cœur la comptine numérique sans accéder au concept de nombre et à ses différents aspects, ordinal et cardinal, sans même aussi pouvoir isoler les mots constituant cette chaîne sonore. On a parlé de psittacisme qui a conduit longtemps à disqualifier les apprentissages « par cœur ». Ces conceptions de la mémoire et de la mémorisation sont aujourd'hui relativisées, car trop simplistes et trop radicales.

6.1. Pour mémoriser une comptine :

- La mise en projet permet de donner du sens et d'impliquer l'élève dans une activité de mémorisation dont il perçoit bien la finalité à laquelle il adhère.
- La mise en mémoire se fera en plusieurs étapes associant des séances de compréhension, des séances de mémorisation et des séances de restitution.
- La mémorisation sera facilitée en multipliant les approches pour permettre à l'élève d'observer, d'écouter, de manipuler, de mimer tout en écoutant ou en énonçant le texte.
- Des répétitions périodiques seront nécessaires, accompagnées de présentations dans des contextes différents, dans les domaines « Découvrir le monde », « Agir et s'exprimer avec son corps » ou encore « imaginer, sentir, créer ».

- La mise ne confiance des élèves s'avère nécessaire dans les phases de restitution, en particulier pour les élèves les plus fragiles que ce soit parce qu'ils sont timides ou parce qu'ils ont un développement langagier encore rudimentaire.

CONCLUSION :

Le monde des enfants est divergent et il leur dépend, c'est un monde fantasmer, nourrit d'images et des couleurs. On ne peut pas les arracher cruellement de leur monde.

Un enfant a besoin alors, d'être convive pour la création de n'importe quelle tâche, il a aussi besoin qu'on lui donne les recettes, qui lui permettent de s'assurer, nous examinons que la comptine est l'un de ces recettes.

La comptine occupe aujourd'hui une place immense dans la vie des élèves enfants, et collabore à l'organisation de leurs pensées c'est un pilier qui permet de soutenir la tâche, un pilier plus attrayant, adjacent de la vie des enfants, un support que nous jugeons plus énergique, et à même de développer chez le public enfantin les compétences langagières.

INTRODUCTION :

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de son histoire coloniale qui a duré 132 ans.

Alors l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines. L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève mais ils ont vraiment contribué à donner au français son véritable statut : *«En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »¹*

¹ KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008, p88.

1. L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE :

Le concept de langue étrangère renvoie davantage à la didactique et au domaine éducatif qu'aux autres sciences. C'est la langue apprise généralement en milieu scolaire, suivant un enseignement délibéré, avec des méthodes d'apprentissage spécifiques différentes de celles de la langue maternelle. Cet apprentissage, en milieu scolaire, permet une acquisition guidée : l'apprenant en classe acquiert des savoirs et des savoir-faire par le moyen exclusif du professeur et des supports pédagogiques c'est-à-dire en dehors de tout contact avec le milieu naturel de la langue étrangère en question ou langue cible. Toute fois, l'acquisition de ces savoirs et savoir-faire peut être non guidée pour un adulte autodidacte transporté dans le milieu de la langue étrangère, ou pour un jeune apprenant scolarisé se trouvant avec des locuteurs de la langue cible en dehors de la classe. L'enseignement de la langue étrangère « revêt deux formes principales : l'amélioration de la compétence proprement dite et la familiarisation avec la culture et la mentalité du pays concerné, commodément désignées par le terme de civilisation »¹

L'enseignement d'une langue étrangère aide les apprenants de connaître des nouvelles cultures :

*« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. »*²

¹ SERGEANT, J- C., *Réussir en langues étrangères appliquées*, Paris, Armand Colin, 1995, p19.

² COURTILLON. J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.

2. LES METHODES D'ENSEIGNEMENT :

Une méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique dans le but de faire des apprentissages aux élèves. On dira, par exemple, que l'exposé magistral, le travail en équipe, le stage sont des méthodes d'enseignement.

On comprend facilement que, jusqu'à un certain point du moins, la méthode exclut le caprice, l'improvisation, le hasard, même si elle peut, voire même qu'elle doit, leur laisser une certaine place. En effet, en classe, il est excessivement rare que tout se passe comme prévu...

Quand on commence à enseigner, on va au plus pressant et, spontanément, on choisit la méthode ou les méthodes d'enseignement les plus efficaces pour faire apprendre la matière qu'on enseigne. Il n'y a là rien de répréhensible et, quand on commence dans le métier, il n'y a pas lieu d'essayer de tout faire la première fois qu'on donne un cours.

La méthode écarte les tâtonnements, simplifie l'enseignement en le dispensant de grands détours inutiles dans sa démarche vers l'objectif et le coordonne en ordonnant, agençant toutes les actions de façon à ce que tout (outil, geste, étapes,...) concourt au résultat visé.

Il existe bien sûr plusieurs méthodes d'apprentissage, et chacun fait selon ses besoins, et surtout, selon ses possibilités. Cependant, beaucoup se rejoignent sur le choix de leurs «bons plans» en ce qui concerne la pratique et l'amélioration de certains aspects de la langue apprise.

3. LES CRITERES POUR CHOISIR UNE METHODE D'ENSEIGNEMENT :

3.1. La personnalité de l'enseignant :

Bien des professeurs auraient évité de « se brûler » si, avant de se lancer dans l'utilisation d'une méthode d'enseignement, ils avaient pris le temps d'auto évaluer leurs capacités, leurs goûts, etc. ; bref, s'ils avaient osé se poser la question et y répondre : « Est-ce que j'ai ce qu'il faut pour utiliser efficacement et agréablement (pour moi et pour mes élèves) telle méthode d'enseignement ? » Qui communique bien en grand groupe n'est pas nécessairement compétent pour animer une petite équipe de travail ou pour faire de la consultation pédagogique individuelle...

3.2. Les élèves à qui s'adresse le cours :

Le problème c'est que, bien sûr, quand on prépare son cours, on ne sait ordinairement pas qui seront ces élèves « chanceux » qui suivront le cours. Dans bien des cas, mais pas toujours, s'il s'agit d'un cours de formation spécifique, il est possible d'obtenir de l'information de collègues sur le type d'élèves qu'on retrouve dans le programme, sur les méthodes d'enseignement qui passent mieux avec eux, etc. Il faut bien avouer aussi que l'expérience de l'enseignement permet des adaptations de dernière minute qu'on ne peut pas réussir quand on commence. Comme quoi l'expérience n'a pas que des inconvénients ! En ce qui concerne les élèves, il faut aussi tenir compte du nombre d'élèves qu'il y aura dans la classe.

3.3. Les objectifs poursuivis :

C'est sans doute la dimension sur laquelle, comme professeur, on a le plus de prise puisque c'est là une catégorie de facteurs que l'on connaît (ou, en tout cas, qu'on devrait connaître) au moment même de la planification d'un cours. S'il n'y a pas de méthode d'enseignement qui, en soi, est supérieure à une autre, il y en a qui permettent plus que d'autres la réalisation de tel ou de tel objectif.

4. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE :

Aujourd'hui la langue étrangère s'inscrit dans un contexte interculturel, a pour but d'installer chez l'apprenant le nécessaire de la communication où le processus est lié à un certain nombre de conditions favorisant l'apprentissage qui parfois s'avèrent peu réalisables.

Les deux conditions essentielles sont l'environnement et les prédispositions de l'apprenant (origine, condition sociale, l'effort de l'apprenant, le besoin de communication ...). Mais, pour mettre en valeur notre recherche, nous vous invitons à suivre quelques processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Certains théoriciens sous l'influence de Noam CHOMSKY, ont proposé de faire une distinction entre « *l'acquisition processus par lequel un enfant acquiert sa langue maternelle et l'apprentissage processus par lequel un enfant ou un adulte apprend une seconde langue* »¹.

¹ BAILLY Danielle : *Les mots de la didactique des langues*, OPHRYS, 1998, P 10.

L'apprentissage de la langue étrangère comparativement à la langue maternelle demande des efforts de la part de l'apprenant où il doit être vraiment conscient de la difficulté d'apprendre une langue étrangère parce qu'il aura affaire à une double mémorisation si on veut qu'il soit bilingue bien avant la scolarisation.

Les spécialistes en ce domaine préconisent d'agir sur deux terrains différents vu les capacités d'assimilations de l'enfant. L'adoption de l'idée permettrait de minimiser l'échec en langue étrangère si elle serait considérée comme une obligation culturelle de tous les enfants.

4.1. Approches et méthodes d'apprentissage des langues étrangères :

La didactique qui est la mise en œuvre des moyens des méthodes pédagogiques propose différentes méthodes pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

4.1.1. La méthode traditionnelle :

Cette méthode a pour base la lecture, la traduction de textes littéraires en langue étrangère et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage qui ont pour but d'observer la langue dans toutes ses difficultés. Cette méthode que nous appelons aussi « dirigistes » demande à l'enseignant d'expliquer tous les phénomènes de la langue et où l'apprenant doit être attentif à toutes les consignes de l'apprentissage.

La grammaire par exemple, se faisait d'une manière déductive. C'est-à-dire, qu'à chaque fois on doit rappeler ses règles pour fixer la bonne orthographe de la langue.

4.1.2. La méthode directe :

Comme son nom l'indique, « *cette méthode s'inspire de l'art dramatique (théâtre)* »¹. Elle demande à l'apprenant de jouer un rôle dans chaque situation de la vie quotidienne.

Cela permettrait aussi de rendre la classe plus dynamique (active) par les gestes et les mimes dans le parler aussi est prioritaire par rapport à l'écrit. D'après « *Martinet* », « *la gestuelle, le mime, la verbalisation par l'enseignant seront les adjuvants de cette méthode* »²

Quant à la grammaire d'après « *Freinet* », « *elle est naturelle chez l'apprenant* »³ c'est-à-dire, l'apprenant sentira naturellement la syntaxe correcte de la phrase sans l'intervention de l'enseignant pour la lui expliquer par les règles, par exemple, dans la phrase « les élèves sortent », l'article défini « les » est la cause de la terminaison « ent » du verbe sortir. Donc le pluriel d'un mot est facilement compris par l'apprenant sans le besoin de le lui expliquer.

4.1.3. La méthode audio-orale :

La méthode audio-orale qui était basée sur les exercices structuraux et l'enrichissement du vocabulaire par l'oral. Elle consiste à faire apprendre à l'apprenant carrément des expressions dans le but de communiquer en langue étrangère mais, cette méthode n'a pas fait long feu parce que les situations d'apprentissage en classe étaient autres que celles de la réalité de communication chez l'apprenant.

¹ FREINET Célestin, *l'éducation pédagogie FREINET, BI-Mensuelle n° 6, Marseille, 1973, P.13.*

² MRTINEZ Pierre, *la didactique des langues étrangères*, Presse universitaire de France, 2004, P.52.

³ FREINET Célestin, *op.cit*, P 09.

4.1.4. La méthode audio-visuelle :

Dans les années 1960-1970, la méthode audio-visuelle intervient pour compléter la méthode directe avec des moyens tels que les sons et les images qui vont servir à la stimulation de l'apprentissage.

Les documents par exemple, ne sont plus un livre ou une feuille mais, des cassettes, des diapositifs... Cette méthode s'appuie sur l'intuition de l'apprenant des toutes les disciplines (la grammaire, le lexique...)

Le fait de travailler avec des moyens nouveaux de la didactique, les apprenants seront plus motivés à s'intéresser à la langue parce qu'ils éprouvent beaucoup plus de facilité à suivre les leçons.

4.1.5. L'approche communicative :

Vers les années 1970, une approche communicative s'élève contre les méthodes audio-orales et audio-visuelles. Cette approche recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication qui est « *un processus symbolique à travers lequel une culture se construit et se maintient* »¹ et qui devient un concept important dans les échanges scolaires.

Cette approche prend une dimension extrême de la communication parfaitement sans pouvoir expliquer grammaticalement ses compétences d'expression.

¹ JUDITH Lazar : *La science de la communication*, Dahlab, 1992, P 08.

5. LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES :

Les spécialistes , dans le domaine de l'acquisition des langues secondes ou langues étrangères , ont désigné le terme « stratégie » comme étant des comportements, des techniques , des tactiques , des plans , des opérations mentales conscientes , inconscientes , ou potentiellement conscientes , des habiletés cognitives ou fonctionnelles , et aussi des techniques de résolution de problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage sont des actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations.

« les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition , l'entreposage , le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage, donc essentiellement , les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire. »¹

Il existe deux types de stratégies d'apprentissage:

- Stratégies directes.
- Stratégies indirectes.

¹ WOLFS. J-L., *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage*. De Boeck Université.2001.2^e édition, p. 23.

5.1. Les stratégies directes :

- **Mémorisation** : création de liens mentaux par le regroupement de mots par champ sémantique, l'association et la mise en contexte des mots dans des phrases. Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle, un mind-mapping, image auditive (boek en néerlandais avec bouquin en français). Révision régulière et structurée du vocabulaire. Association d'un mot à une action ou un mouvement.

- **Stratégies cognitives** :
 - **Pratiquer** : répéter, pratiquer les sons de différentes façons, utiliser des fonctions de langue, combiner des éléments connus afin de produire des séquences plus longues, pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels et réalistes.

 - **Comprendre des messages** : utiliser les techniques du skimming (Lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (Lecture sélective) pour la compréhension des messages.

 - **Analyser et raisonner** : analyser des expressions ou des mots en les décomposant, raisonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible, comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible avec des éléments de la langue maternelle, transférer des structures de la langue maternelle vers la langue cible, traduire.

- **Créer une structure pour réception et production** : Prise de notes, rédaction de résumés et la mise en évidence de certains passages.
- **Stratégies de compensation** : Deviner intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistiques. Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation de gestes, de paraphrases et l'adaptation du message à son niveau de langue.

5.2. Les stratégies indirectes :

- **Stratégies métacognitives** :
 - Préparer une activité future en préparant le vocabulaire et en le reliant à de la matière déjà vue.
 - Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer et/ou sélective en décidant à l'avance les points sur lesquels se focaliser.
 - Postposer la phase de production au profit de la phase d'écoute ou de compréhension à l'audition.
 - Sensibiliser à la technique d'apprentissage d'une langue. Permettre aux apprenants d'échanger sur leurs bonnes pratiques d'apprentissage d'une langue.
 - Organiser un environnement de travail adéquat : environnement physique, planning de travail, supports de prise de notes, ...
 - Définir des objectifs d'apprentissage par compétence (compréhension à l'audition, production orale, production écrite, compréhension à la lecture).

- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

➤ **Stratégies affectives :**

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Utiliser de la musique.
- Utiliser le rire.
- S'encourager.
- Prendre des risques calculés.
- Se récompenser.

➤ **Stratégies sociales :**

- Poser des questions pour obtenir des explications, informations,
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.
- Coopérer avec des locuteurs natifs.

6. APPRENTISSAGE DE LA COMPTINE :

6.1. La mémoire :

La mémoire joue un rôle fondamental dans le développement ; sans mémoire, il n'y a pas d'apprentissage. « *Mémoriser est un processus complexe permettant d'enregistrer et de restituer des informations. L'acte de mémorisation demande des efforts, un véritable travail qui requiert l'activité consciente de la personne, de l'élève* »¹

¹ <http://www.uvp5-paris5.FR/TFL/Ac/AffOpeDet.asp?CleFiche=P 92-1>. Le 12/4/2013 à 12 :30.

Le phénomène de la mémoire consiste à emmagasiner des informations pour les employer soit sur demande de l'enseignement, soit à des fins personnelles. Dans le cas de la comptine où il est question de mémorisation, cela demande à l'apprenant un grand effort parce que tout se fait oralement.

L'apprenant mémorise non seulement les mots et l'air de la comptine, mais également son rythme et son montage syntaxique. Ainsi, par la mémorisation de comptines, l'apprenant prend des habitudes qui lui serviront d'inspiration pour créer sa propre comptine.

6.2. Le gestuel :

Produire une gestuelle pour faciliter la compréhension est une attitude de communication qui nous semble inévitable à l'école. Un mot peut être accompagné d'un geste pour être mieux compris par exemple, pour dire « oui », nous baissons la tête.

Le geste peut donner beaucoup plus de sens au mot car la gestuelle est un moyen de communication. Cette communication gestuelle n'est pas seulement innée, elle s'apprend aussi à l'école et principalement dans la comptine qui constitue l'un des premiers apprentissages de l'utilisation des gestes que nous pouvons retrouver aussi dans la vie quotidienne.

Le geste se définit comme « *mouvement volontaire ou instinctif, d'une partie du corps, afin d'accomplir une action, faire ou exprimer quelque chose* »¹

Les gestes sont tout à fait naturels et qui existent chez tous les êtres humains, sont pratiqués dès l'enfance et en particulier dans la comptine où le geste doit pouvoir être un moyen d'aider et d'informer l'apprenant.

En joignant le geste à la parole, l'apprenant a une meilleure compréhension de la comptine étant donné que les gestes remplacent la

¹ <http://makov.Legtux.org/Lhg/> ; Le 14/03/2013 à 14 :45.

parole. Ainsi, racontée par les gestes et tout le corps, la comptine prend une autre dimension où interviennent les cinq sens pour plus de mémorisation.

L'inverse, c'est-à-dire de la parole au geste, servirait de renforcer la mémorisation et de progresser dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Ainsi, l'apprenant aura une chance sur deux de se rappeler l'histoire : soit du geste, soit de la parole qui sont en quelque sorte synonymes. Il aura aussi le choix de schématiser l'histoire surtout par les gestes et en utilisant les différentes parties du corps.

7. LES COMPTINES EN CLASSE DE FLE :

Les comptines est en effet, avec de jeunes enfants, un des supports prospères dans la classe de langue étrangère, elles font partie du monde naturel de communication de tous les enfants, ils adorent les écouter, les chanter, les danser. Elles sont donc usagées comme pilier pédagogique en classe de FLE pour les satisfaire, les motiver, leur faire pratiquer la langue étrangère sans efforts « scolaire », avec plaisir, leur donner désir d'apprendre cette langue inconnue et de connaître une autre culture.

La comptine comme support joue un rôle capital, elle déclenche la prise de parole et d'interactivité en classe, elle facilite la mise en œuvre d'activités diverses et constitue une ouverture sur le monde.

L'emploi de la comptine au cours de langue est une pratique qui donne un libre mouvement à la créativité de l'enseignant et qui rompt avec la monotonie des cours traditionnels, tout en sollicitant l'association active des élèves.

La comptine peut réaliser le sujet d'une séance complète ou être incluse dans une séquence avec un thème donné, la mise en œuvre d'une séance peut être simple ou sophistiquée selon les moyens.

7.1. L'exploitation des comptines en classe :

La richesse des comptines, de part leur divergence, semble mener à l'enseignant un instrument adapté aux apprentissages. Nous ne prétendons pas, dans cette partie, présenter une expertise effectuée des différents types d'exploitation des comptines en classe :

7.1.1. La comptine comme objet d'apprentissage :

- Pour les jeux avec la voix parlée et chantée (intonation, intensité, hauteur, tempo, rythme)
- Pour renforcement de manière ludique de la conscience gestuelle (dissociation ou coordination des gestes des mains, des doigts)
- Pour le parfait satisfaction de jouer avec les mots et les sons en écoutant, en répétant et en inventant.

7.1.2. La comptine comme support de mémorisation :

- Pour l'entraînement de la mémoire ; ce sont des aide-mémoire énergiques.
- Pour apprendre la suite des nombres ou les lettres, des jours de la semaine, le nom des doigts de la main, etc.

7.1.3. La comptine comme outil d'aide à l'entrée dans le langage :

Par un ensemble des comptines à gestes les enfants très jeunes entrent d'autant plus vite dans l'activité de chant, si les comptines proposées s'accompagnent de gestes spécifiques, ritualisés, admettant par la répétition de produire une accroche, et d'entraîner chacun dans une dynamique collective. Même s'ils ne contribuent pas tous d'emblée par la verbalisation, ils auront la potentialité, et rapidement le plaisir d'entrer en

communication par l'activité gestuelle. Cet étayage par la gestuelle fait du langage un objet de jeu et de curiosité qui aide à la mémorisation permet que chacun sache participer selon ses propres capacités.

7.2. La place de la comptine dans l'enseignement primaire en Algérie :

L'école algérienne donne une excellente propriété à l'enseignement apprentissage du FLE. Les dernières années, une série de nouvelles variations est introduite dans laquelle le français comme discipline scolaire a eu une place capitale.

Dans le cadre de ces nouvelles modifications de l'enseignement scolaire du français en Algérie ; la comptine occupe une place très importante particulièrement pour les premières années d'apprentissage. Ce que convoquent les documents pédagogiques pour les enseignants : *« aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral. »*¹

Les comptines sont très présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire en particulier dans le manuel de la troisième année primaire (première année du français), elles sont conjecturées dans les deux premières séquences de chaque projet. Essentiellement phoniques et thématiques, les comptines représentent des supports didactiques intéressants.

¹ Tounsi.M, Bouzaouacha.A &Guesmi. S, *Guide du maitre-français 3^e primaire*.Alger : O.N.P.S, (2006), P42.

« Elles permettent une approche ludique de la langue par le jeu des répétitions, des sonorités, des jeux de mots...tout en véhiculant un lexique important : lexique du temps, de l'espace, des couleurs, et celui des actes de parole... Ces structures rythmiques répétitives, à l'aide de groupes de mots, de phrases, de refrain...facilitent la compréhension et surtout la mémorisation »¹

Plusieurs activités peuvent être réalisées autour de la comptine où on dénombre 42 comptines servant de support à l'enseignement/apprentissage de FLE.

Elles existent huit comptines, deux comptines pour chaque projet.

¹Ibid. P 13.

CONCLUSION :

A travers de ces divers points, nous pouvons constater que la comptine, par ces facilités d'apprentissage, coopère le bon développement de l'enfant, que ce soit dans les domaines cognitifs, psychomoteur ou social, elle s'avère être un outil pédagogique inestimable pour l'enfant. Par sa particularité sociale est une activité extraordinairement enrichissante pour l'enfant « *la pratique de la comptine, liée au contexte vivant du jeu, favorise chez l'enfant la prévision, l'anticipation, l'intériorisation et le traitement des données.* »¹

Les comptines permettent l'éveil au langage, aux nombres, aux notions d'espace/temps, à la motricité et à la sociabilité. Elles ont donc une réelle action éducative, en rendant notamment l'enfant sensible à son environnement et en facilitant chez celui-ci l'apprentissage d'une série d'habiletés indispensables à son bon développement. Il s'agit donc d'un instrument pédagogique important.

La comptine est une sphère autour de laquelle pivote l'enfant dans sa quête de soi, c'est à travers elle qu'il s'épanouit et se développe. Pour elle, assurer une croissance équilibrée, la comptine est aussi vitale que le sommeil et la nourriture.

La comptine est une digression de la tangible avec ses pressions interminables, il permet à l'enfant de fuir de son imagination et sa créativité les contractions quotidiennes. Son rôle garantit un aplomb psychologique puisque c'est un moment de liberté.

¹ *Le petit Larousse illustré*. Paris : Larousse , 1993.P 32.

INTRODUCTION :

Pour arriver à l'objectif de notre recherche, nous avons consacré ce chapitre pour l'étude de terrain. Du côté de l'apprenant, nous avons assisté à des séances d'apprentissage par les comptines dans une école primaire, et du côté de l'enseignant, nous leurs avons distribué un questionnaire.

Nous avons assisté à des séances d'apprentissage par des comptines dans une classe de langue pour pouvoir connaître l'effet positif de la comptine sur l'apprentissage. Et nous avons élaboré un questionnaire d'enquête remis à 15 enseignants de français du primaire de la wilaya de Biskra pour pouvoir nous aider à se situer par rapport aux finalités de notre humble recherche.

1. PRESENTATION DU CORPUS :

1.1. Terrain et public :

Notre travail de recherche a été fait au niveau des apprenants et des enseignants du FLE du primaire. Nous sommes allées à l'école de « DEBEBECH Abdallah » dans la wilaya de Biskra, en vue d'assister à des cours de français dans une classe de 3^{ème} année primaire. Cette école compte 14 classes (3 classes de 3^{ème} année primaire). Nous avons assisté dans une seule classe deux fois pour voir comment se déroule l'apprentissage par les comptines et l'effet qu'elles peuvent avoir sur les apprenants.

Et en ce qui concerne le 2^{ème} volet de notre enquête qui est les enseignants, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français dans quelques écoles du primaire dans la wilaya de Biskra. Le questionnaire compte 10 questions compréhensibles et ne sortent pas du contexte général de notre travail de recherche.

1.2. Description de la classe :

Nous avons assisté à une classe qui contient trente six (36) apprenants ; 19 filles et 17 garçons, âgés entre dix (10) et douze (12) ans, assis deux par deux ; deux filles deux garçon et une fille et un garçon. Ils étaient gentils et vivants et un peu timides dans la première séance. En tant que dispensateur de savoir, il était agréable de voir l'enseignante travailler avec conscience afin de transmettre les savoirs programmés et en présentant son cours, pour atteindre les objectifs visés.

2 .LES SEANCES D'APPRENTISSAGE PAR COMPTINE :

Nous avons trouvé un peu de difficulté pour assister à des séances d'apprentissage par comptines, car les écoles étaient dans une période de grève et les enseignants étaient en retards et n'étaient pas encore terminés leur programme. L'enseignante de l'école « DEBEBECH Abdallah » qui est une collègue quitte la grève juste pour nous aider et elle a programmé une séance d'apprentissage par une comptine qu'elle avait préparé spécialement pour nous.

Nous avons très touchés par la disponibilité et la conscience professionnelle de cette enseignante. Les apprenants nous ont plu et nous ont confirmé nos théories à propos de la comptine. Telle était la piste d'investigation que nous avons voulu vérifier dans cette partie pratique.

2.1. Déroulement des séances :

2.1.1. La première séance :

La première séance c'était juste pour prendre une idée sur la classe et les apprenants ; leur niveau et leur comportement, et aussi l'enseignante ; sa méthode d'enseignement et sa relation avec les apprenants. La durée de cette séance c'était 45 minutes.

Nous avons assisté à une classe qui est la première classe parmi les 3^{èmes} années. La première de cette classe a eu 9,50 de moyenne générale et 9 de moyenne en français. Dans cette classe, il ya des excellentes élèves qui sont très actives et très intelligents et aussi il ya des faibles et 3 élèves qui ont refus l'année.

De coté de l'enseignante, nous avons remarqué que les élèves aiment leur enseignante. Elle est très gentille et elle a toujours un visage souriant. Elle commence son cours par des questions de rappel sur les cours précédents, pour laisser les élèves s'exprimer oralement en français et les motiver avant commencer la nouvelle leçon.

Nous avons constaté que les élèves parlent en français avec leur enseignante malgré que ce soit la première année de leur apprentissage du français. Ils utilisent des phrases correctes par exemple : Madame, est ce que je peux aller à la toilette ? Et madame, est ce que je peux tailler mon crayon ?... Etc.

2.1.2. La deuxième séance :

Cette séance c'était une séance d'apprentissage par comptine. Au début de cette séance l'enseignante demande aux élèves de rappeler la comptine précédente qui était « L'éléphant se couche ». La majorité des élèves lèvent le doigt, elle a choisi quatre apprenants pour la chanter individuellement puis elle a demandé à tous les élèves de chanter ensemble.

Ensuite, elle a commencé la nouvelle comptine, cette séance s'est déroulée en trois phases qui sont dans le tableau suivant :

Fiche de déroulement de la séance :

Temps	Organisation	Déroulement
5 minutes	Maitre	Phase d'imprégnation -L'enseignante : « aujourd'hui, nous allons chanter ensemble, nous allons apprendre une comptine » -Elle demande aux élèves d'ouvrir le livre à la page 95 et de suivre avec elle. Et leur demande le silence.
10 minutes	Maitre	Phase de compréhension -l'enseignante lit la comptine deux fois lentement et à haute voix. -Au cours des deux lectures elle a expliqué le sens de la comptine en utilisant des gestes et des mimiques et aussi à l'aide le l'image présentée pour que l'élève comprenne bien le sens de la comptine.
30 minutes	Maitre + élève	Phase de mémorisation -L'enseignante chante la première phrase et les élèves après elle, puis ils chantent tous seuls. -La même démarche pour les autres phrases jusqu'à la fin. -Elle demande aux apprenants de la chanter ranger par ranger puis individuellement. -Et enfin elle leur demande d'écrire la comptine dans le cahier de récitation.

FICHE PEDAGOGIQUE

Projet n° 4 : Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Séquence n°2 : J'économise l'électricité.

Activité : Comptine.

Titre : « le jour et la nuit »

Durée : 45 min.

Support : Manuel de français, page 95, le tableau, le cahier de récitation.

Objectifs : Diction et mémorisation d'une comptine.

- Corriger les erreurs de prononciation à l'oral.
- Enrichir le vocabulaire de l'apprenant (acquérir des nouveaux mots).
- Cultiver la mémoire auditive de l'apprenant.

Déroulement de la leçon :

- Eveil de l'intérêt.
- Lecture magistrale.
- Lecture individuelle.
- Questions de compréhension.
- On demande aux élèves de chanter la comptine.
- Mémorisation de la comptine par répétition (vers par vers)

3. QUESTIONNAIRE DISTINE AUX ENSEIGNANATS DES ECOLES PRIMAIRES :

Nous avons distribué un questionnaire aux enseignants du primaire de différentes écoles. Ce questionnaire contient 10 questions destinées à 15 enseignants des deux sexes qui sont âgés entre 22 ans et 48 ans.

LE SEXE :

- Féminin.
- Masculin.

L'AGE :

1. D'après vous, que signifie le mot « comptine » ?

- Chanson.
- Poème.
- Récitation.

2. A votre avis, la comptine est-elle ?

- Une activité d'apprentissage.
- Un support didactique.

3. Pourquoi la comptine est-elle programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère ?

- Parce qu'elle est facile à mémoriser oralement, même si l'apprenant ne sait pas lire.
- Parce qu'elle est considérée comme un jeu.

- Parce que l'apprenant aime les comptines.

4. Avez-vous fait toutes les comptines qui sont présentés dans votre répartition ?

- Oui.
- Non.

5. Qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la comptine en classe ?

.....
.....
.....
.....

6. A votre avis, la comptine est-elle une aide pour les apprenants ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, en quoi pourrait elle les aider ?

- La mémorisation.
- La prononciation.
- La compréhension.

8. Trouvez-vous que la comptine est une activité motivante ?

- Oui.
- Non.

9. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine ?

- Difficultés liées à la prononciation.
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation.

10. Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ?

- Oui.
- Non.

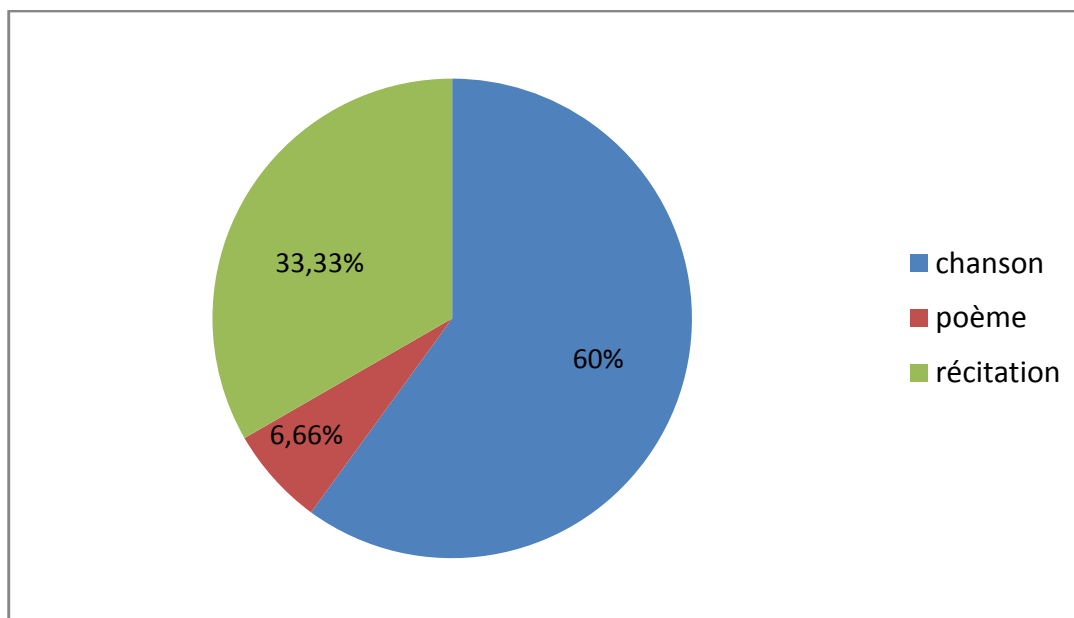
3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE :

- **La signification de la comptine :**

La question posée : « D'après vous, que signifie le mot comptine ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Féminin	Masculin	Total	Fréquences en %
Chanson	5	4	9	60%
Poème	0	1	1	6,66%
Récitation	4	1	5	33,33%



Commentaire :

Dans cette question, nous avons voulu connaître que signifie le mot « comptine » chez les enseignants du primaire. On a neuf enseignants ; cinq féminins et quatre masculins ; qui sont âgés entre 22 ans jusqu'à 48 ans ont dit que la comptine est une chanson. Et un enseignant qui est âgé de 31 ans a dit que c'est un poème. Et cinq enseignants ; quatre féminins et 1 masculin ; qui sont âgés entre 30 ans jusqu'à 48 ans ont dit qu'elle est une récitation.

Analyse :

A partir de l'analyse des résultats de cette question, nous constatons qu'un grand nombre d'enseignants des deux sexes et des âges différents considère la comptine comme une chanson parce qu'elle répond parfaitement au goût des apprenants du moment qu'elle est acceptée en tant que jeu où il se défoule physiquement « il danse, il chante, il gesticule... » La comptine est en quelque sorte une récréation pour lui.

Pour certains enseignants qui sont âgés plus de 30 ans, la comptine est une récitation seulement, elle ne peut l'être qu'une fois la lecture et l'écriture acquises. Ceci pour rappeler qu'au début d'apprentissage de la langue française se fait oralement où l'apprenant ne sait ni lire, ni écrire.

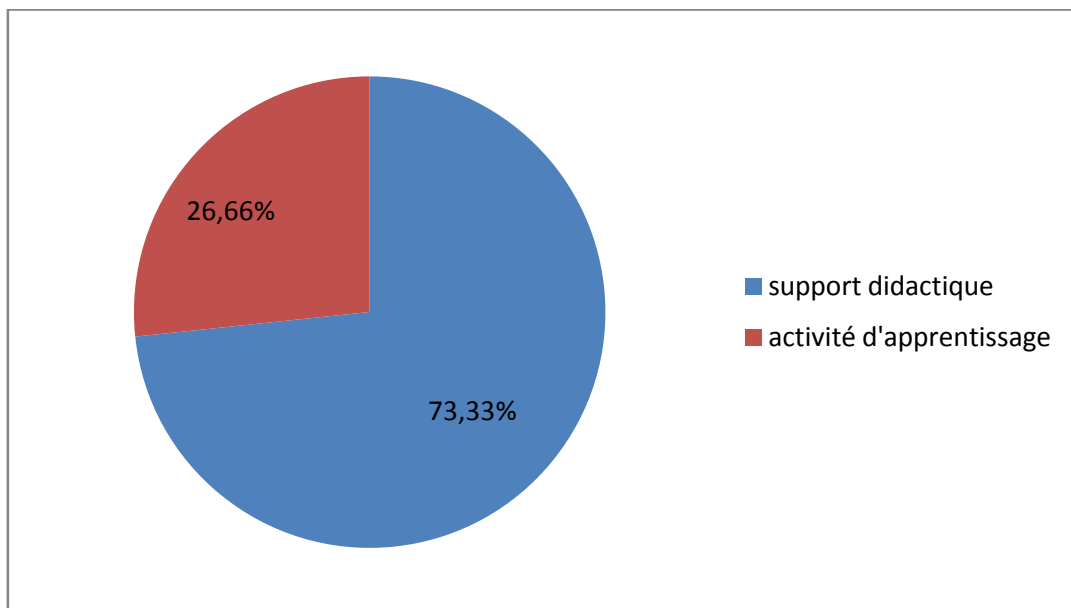
Enfin, il y a un enseignant qui pense que la comptine est un poème. La poésie ne se fait jamais au début d'apprentissage d'une langue étrangère car elle demande à l'apprenant des compétences de lecture et de rythme. La poésie est un domaine de maîtrise de la langue en général.

- **La comptine selon les enseignants :**

La question posée : « A votre avis, la comptine est-elle une activité d'apprentissage ou un support didactique »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquence en %
Un support didactique	4	7	11	73,33
Une activité d'apprentissage	2	2	4	26,66



Commentaire :

Pour cette question, un pourcentage de 73,33 % d'enseignants pensent que la comptine est un support didactique et 26,33% d'enseignants ont vu qu'elle est une activité d'apprentissage.

Analyse :

Nous avons constaté que la majorité des enseignants confirment que la comptine est un support didactique. Le mot « support » désigne qu'il porte quelque chose alors tout matériel dont on utilise en didactique pour faire apprendre une langue ; par exemple : le texte, l'image et la comptine se sont des supports didactique parce qu'ils portent en eux un savoir.

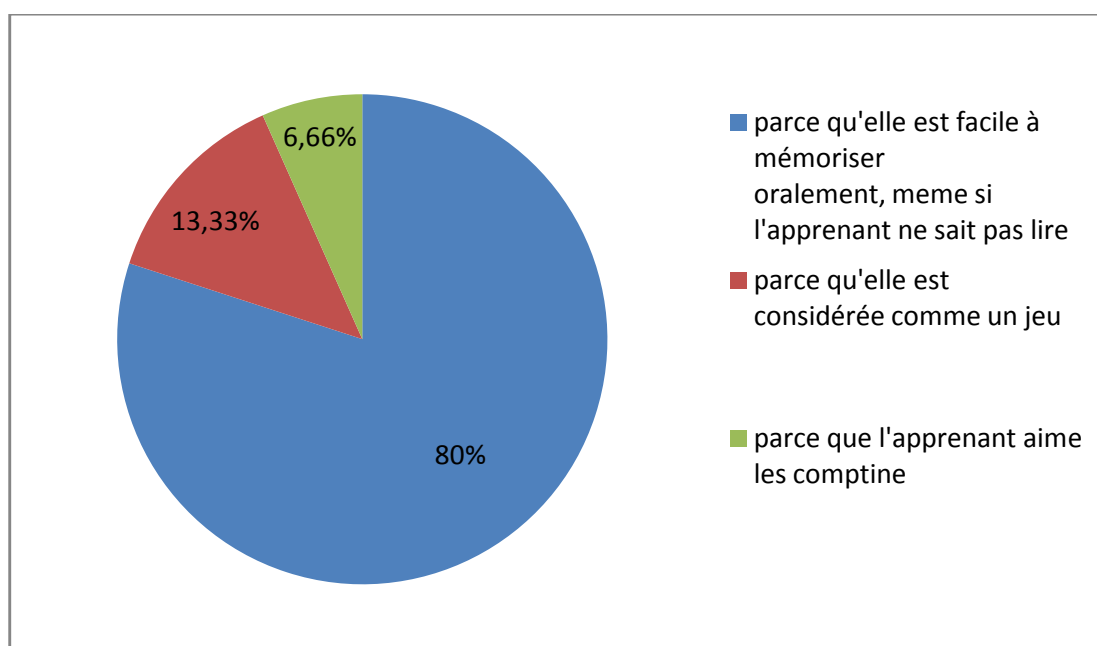
D'autres enseignants pensent que la comptine est une activité d'apprentissage. Une activité d'apprentissage réfère à des situations didactiques dans lesquelles l'apprenant est appelé à acquérir ou mobiliser des ressources en vue de l'acquisition de la compétence. Les activités, approches ou tâches servent à contextualiser les connaissances dans le but de mieux préparer les apprenants à les réutiliser.

- **La comptine en début de l'apprentissage de la langue étrangère :**

La question posée : « Pourquoi la comptine est-elle programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquence en %
Parce qu'elle est facile à mémoriser oralement, même si l'apprenant ne sait pas lire.	6	6	12	80%
Parce qu'elle est considérée comme un jeu	0	2	2	13,33%
Parce que l'apprenant aime les comptines	0	1	1	6,66%



Commentaire :

Selon les réponses obtenues, nous observons que 80% des enseignants ont dit que la comptine est programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère parce qu'elle est facile à mémoriser oralement, même si l'apprenant ne sait pas lire. Et 13,33% pensent que parce qu'elle est considérée comme un jeu. La minorité d'enseignants soit 6,66% disent que

la comptine est programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère parce que l'apprenant aime les comptines.

Analyse :

Pour cette question, la majorité des enseignants ont vu que la comptine est programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère parce qu'elle est facile à mémoriser oralement, même si l'apprenant ne sait pas lire. Dans les premières années de l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant a besoin d'apprendre de s'exprimer oralement et qui n'est pas encore en mesure d'écrire ou de lire, alors que la mémorisation de ces petites comptines se fait aisément et cela dote l'apprenant d'un bagage de sons, de mots, d'expressions et de structures variés.

On a 2 enseignantes pensent que la comptine est considérée comme un jeu et elle répond au goût des apprenants du fait qu'ils chantent, qu'ils dansent, qu'ils gesticulent.

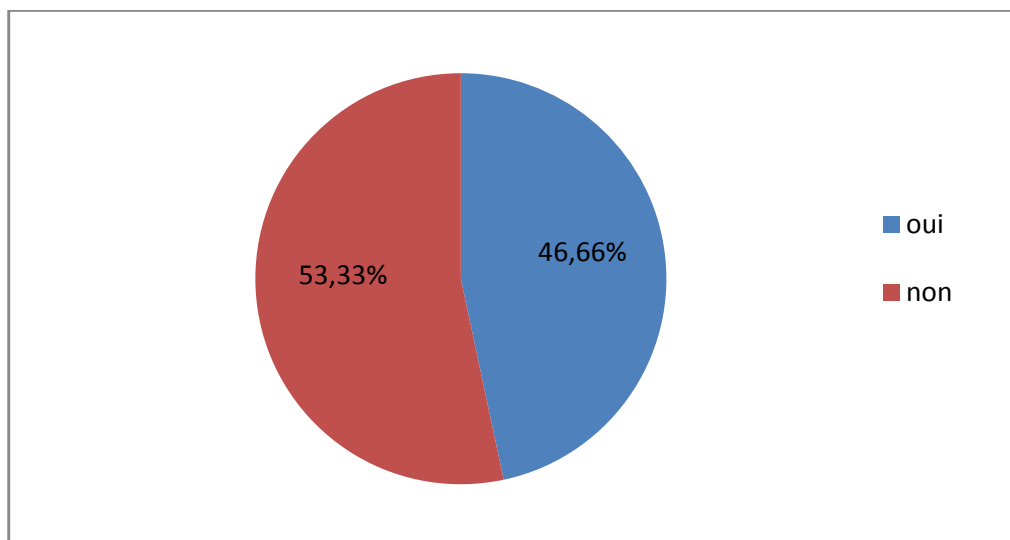
Enfin, une seule enseignante ; qui est âgée de 22 ans et qu'elle est dans la première année de son enseignement ; pense que la comptine est programmée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère parce que l'apprenant aime les comptines.

- **L'usage de la comptine dans les classes :**

La question posée : « avez-vous fait toutes les comptines qui sont présentées dans votre répartition ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Oui	1	6	7	46,66%
Non	5	3	8	53,33%



Commentaire :

Par cette question, nous voulons savoir si les enseignants ont fait toutes les comptines existées dans leur répartition ou non. On a trouvé que la majorité des enseignantes ont fait toutes les comptines. Au contraire que la plupart des enseignants n'ont pas fait toutes les comptines.

Analyse :

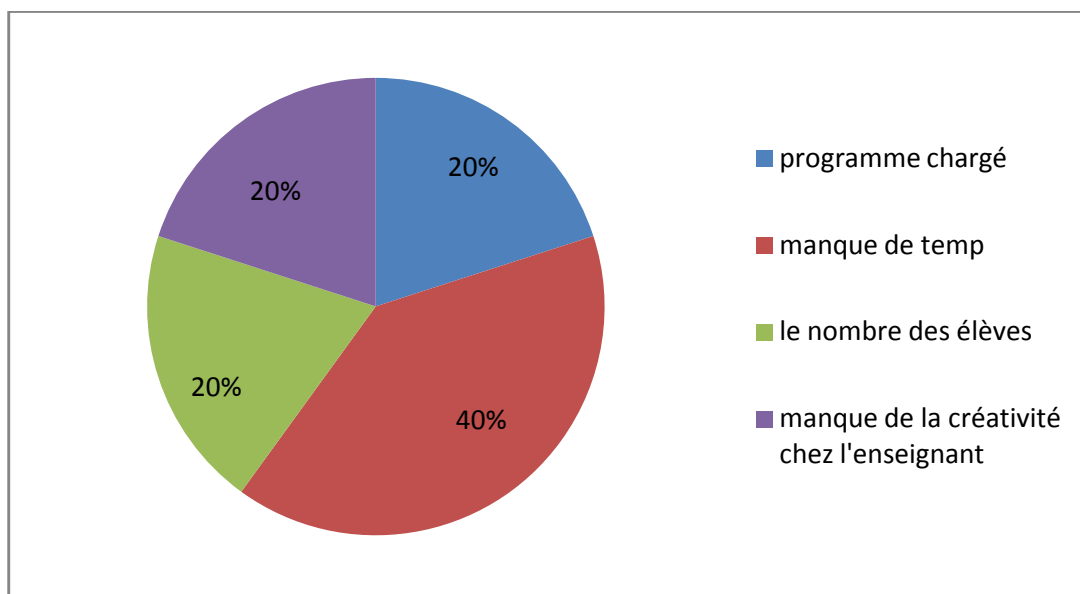
Nous avons constaté que 53,66% des enseignants n'ont pas fait toutes les comptines présentées dans leur répartition et qui sont la majorité du sexe masculin. Et du 46,66% ont fait toutes les comptines et qui sont la majorité des enseignantes. Alors que les enseignantes sont plus intéressées par les comptines et aiment chanter et faire amuser leurs apprenants que les hommes.

• Les causes de ne pas utiliser la comptine en classe :

La question posée : « Qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la comptine en classe ? »

Cette question est une question ouverte, nous avons obtenu des différentes réponses qui sont dans le tableau ci-dessus :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Programme chargé	1	3	3	20%
Manque de temps	3	3	6	40%
Le nombre des élèves	2	1	3	20%
Manque de créativité chez l'enseignant	2	1	3	20%



Commentaire :

En ce qui concerne les réponses à cette question, nous relevons 40% d'enseignants ont dit que le problème qui empêche les enseignants d'utiliser la comptine en classe est centré sur le manque du temps. Et 20% pour les autres qui sont la charge du programme, le nombre des élèves et la manque de la créativité chez les enseignants.

Analyse :

Pour cette question une grande partie des enseignants ont persuadé que c'est le manque du temps qui les empêche d'utiliser la comptine en classe. Pour lui le peu de temps réservé à la comptine ne permet pas d'exploiter convenablement les comptines surtout au début d'apprentissage où ils doivent installer des habitudes et des automatismes chez l'apprenant.

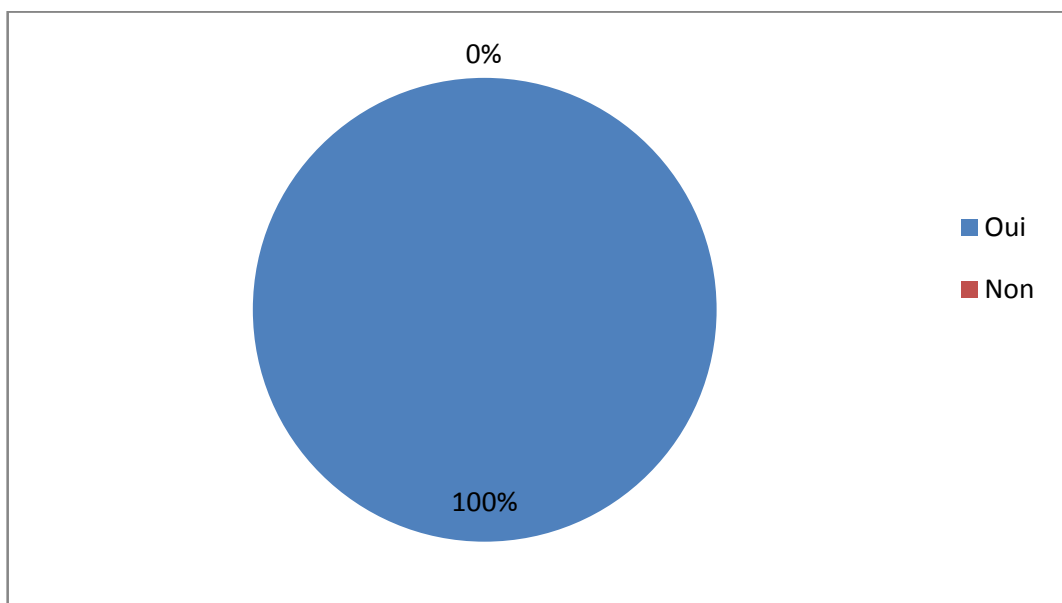
D'autres enseignants pensent que c'est la charge du programme, et d'autres ont dit que c'est le nombre des élèves ; car l'apprentissage des comptines ne fait pas dans une classe qui contient plus de 30 élèves. Et pour d'autres enseignants, c'est le manque de la créativité chez les enseignants ; pour lui l'enseignant d'aujourd'hui n'est pas assez créatif.

• **la comptine est une aide pour les apprenants :**

La question posée : « A votre avis, la comptine est-elle une aide pour les apprenants ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Oui	6	9	15	100%
Non	0	0	0	0%



Commentaire :

Par cette question, nous voulons savoir si la comptine est-elle une aide pour les apprenants ou non. L'ensemble des enseignants 100% ont répondu par oui. Ils trouvent que la comptine aide les apprenants dans leur apprentissage d'une langue étrangère surtout dans les premières années.

Analyse :

Nous remarquons que l'ensemble des enseignants sont d'accord que la comptine est une aide pour les apprenants et qu'elle a une grande importance dans l'apprentissage de la langue étrangère. Ils ont vu que la comptine existe dans la vie de l'élève dès sa naissance ; il apprend plusieurs choses à l'aide des chansons donc il faut profiter de ces chansons dans leur apprentissage d'une nouvelle langue qui est étrangère pour lui.

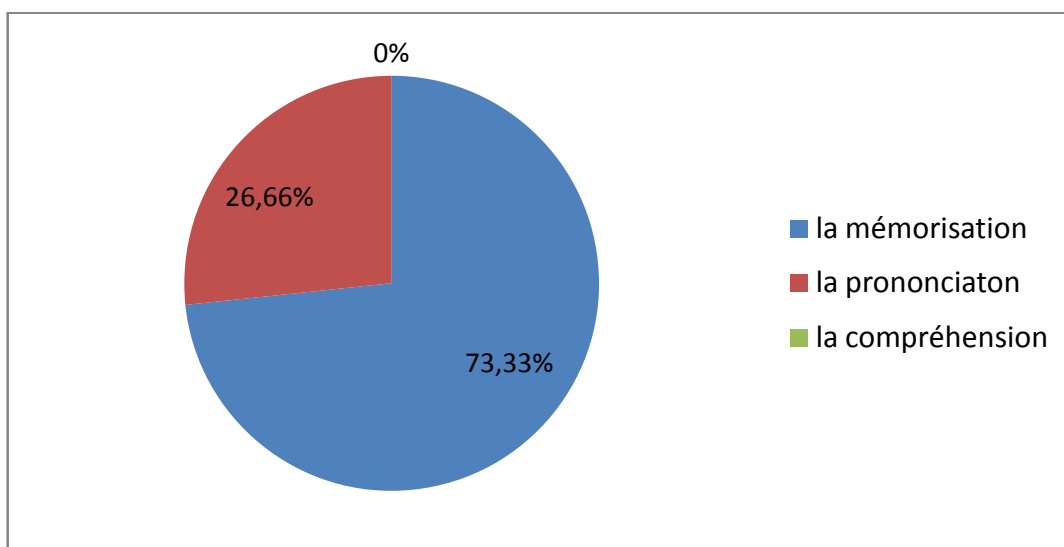
- **La comptine et la mémorisation :**

La question posée : « Si oui, en quoi pourrait elle les aider ? »

Cette question a une relation avec la question précédente.

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
La mémorisation	5	6	11	73,33%
La prononciation	1	3	4	26,66%
La compréhension	0	0	0	0%



Commentaire :

En ce qui concerne les réponses à cette question, 73,33% d'enseignants ont dit que la comptine peut aider l'apprenant à la mémorisation. En revanche, 26,66% d'enseignants pense qu'il peut améliorer la prononciation de l'apprenant à l'aide de la comptine. Et personne ne dit que la comptine aide l'apprenant à la compréhension.

Analyse :

Dans cette question, la majorité des enseignants ont dit que la comptine aide l'apprenant à la mémorisation. La comptine est une chanson enfantine qui est facile à mémoriser et que l'apprenant la mémoriser pendant 30 min par la répétition et dans la même séance de son apprentissage. Alors à l'aide de ces comptines l'apprenant apprendre plusieurs choses facilement et sans difficulté.

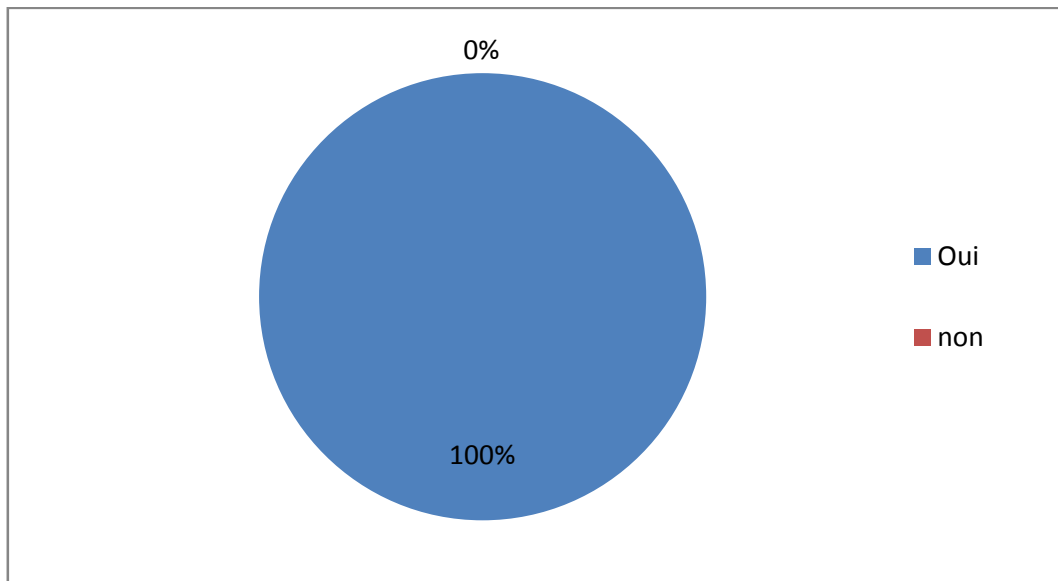
Lors que d'autres enseignants pensent que la comptine aide l'apprenant pour améliorer sa prononciation. La comptine permet à l'apprenant de s'exercer phonétiquement avant de commencer un travail linguistique.

• **La comptine, activité motivante :**

La question posée : « trouvez-vous que la comptine est une activité motivante ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Oui	6	9	15	100%
Non	0	0	0	0%



Commentaire :

Dans cette question nous voulons connaître si la comptine est une activité motivante ou non pour les apprenants. D'après les réponses obtenues, nous observons que l'ensemble des enseignants ont dit que la comptine est une activité motivante.

Analyse :

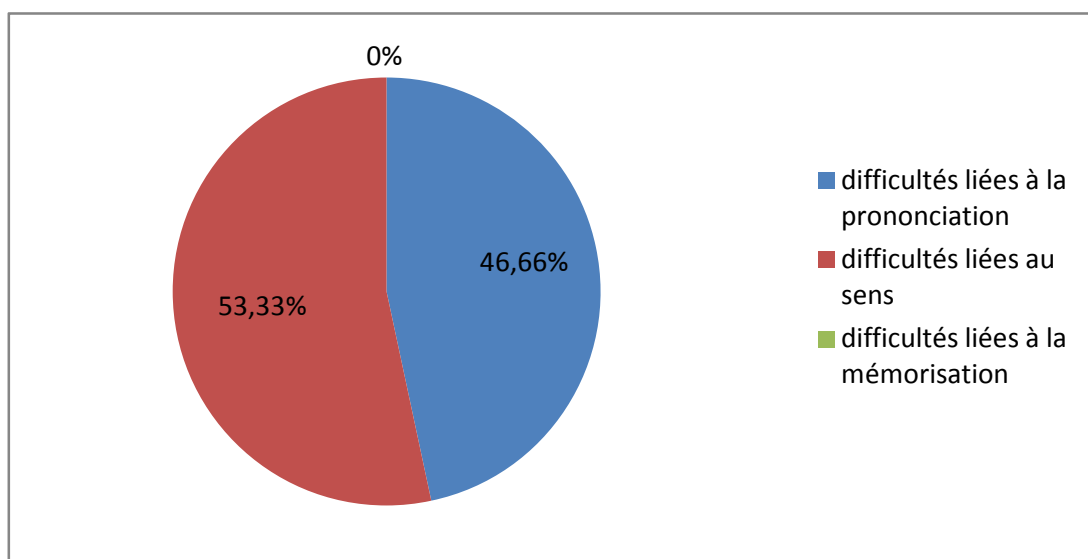
Nous avons remarqués que l'ensemble des enseignants considèrent la comptine comme outil de motivation pour la seule raison qu'ils ne trouvent pas un meilleur support au début d'apprentissage de la langue française. Tout simplement c'est que l'apprenant est tout de suite mis à l'aise et disposé à écouter pour l'ampleur pédagogique que cela réserve la comptine dans l'apprentissage de la langue étrangère.

• Les difficultés de l'apprentissage des comptines :

La question posée : « Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Difficultés liées à la prononciation	3	4	7	46,66%
Difficultés liées au sens	3	5	8	53,33%
Difficultés liées à la mémorisation	0	0	0	0%



Commentaire :

D'après les réponses à cette question, nous relevons 53,33% d'enseignants pensent que les difficultés liées au sens qui affectent l'apprentissage d'une comptine. Et 46,66% d'enseignants considèrent que les difficultés sont liées à la prononciation. Et aucun enseignant pense qu'il ya une difficulté dans la mémorisation des comptines.

Analyse :

Plus de la moitié des enseignants se rejoignent à dire que la majorité des apprenants éprouve des difficultés de compréhension de la langue étrangère pour la seule raison que nous ne vivons pas la langue française en dehors de la classe et qu'il est nécessaire de créer un environnement langagier. A la limite, seconder l'apprenant dans ses cours si nous voulons que le niveau du français s'améliore.

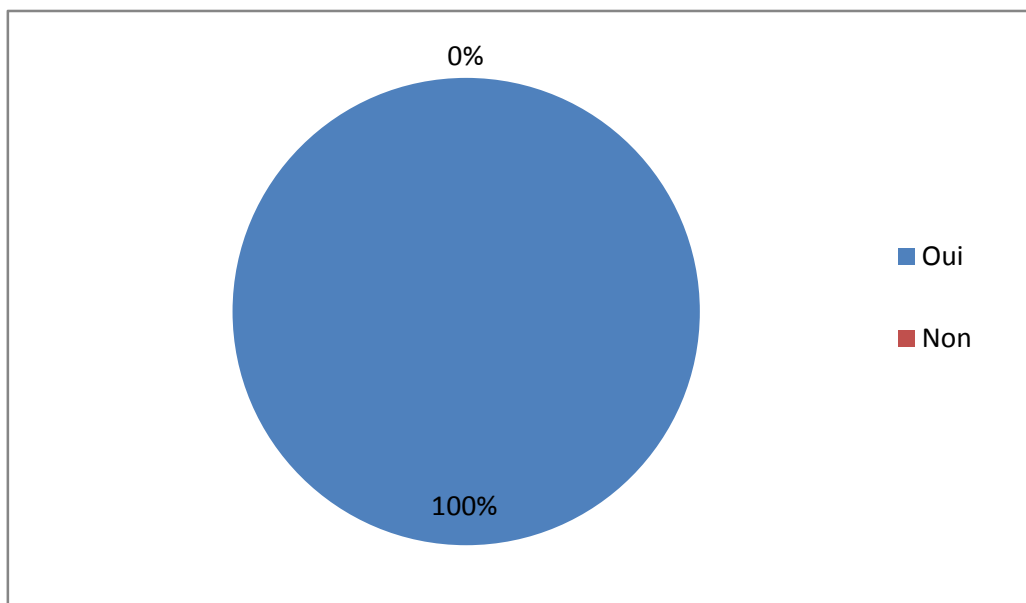
La prononciation qui est la seconde difficulté mentionnée par un nombre d'enseignants, a pour cause le manque d'exercices à la parole ou purement à un handicap physiologique à pouvoir prononcer correctement.

• **la comptine en classe de FLE :**

La question posée : « Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ? »

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Masculin	Féminin	Total	Fréquences en %
Oui	6	9	15	100%
Non	0	0	0	0%



Commentaire :

Dans cette dernière question, nous voulons voir si les enseignants du primaire préfèrent utiliser la comptine dans leur classe ou non. D'après les réponses obtenues, nous avons trouvé que l'ensemble des enseignants interrogés ont répondu par oui ; ils préfèrent utiliser la comptine que d'autre support didactique.

Analyse :

Touts les enseignants interrogés de ce questionnaire ont vu qu'il est nécessaire d'utiliser la comptine dans sa classe de FLE parce qu'elle est très bénéfique pour les apprenants. La comptine est très importante dans le développement de la personnalité de l'apprenant. Les comptines sont riches en thèmes éducatifs, instructifs et culturels desquels s'inspirent des programmes de l'éducation du cycle primaire.

Avec la comptine, l'apprenant est mis en situation d'observation. Il est pleinement attentif parce qu'il la trouve attrayante par ses diverses formes rythmiques accompagnant des thèmes de son goût et de son niveau intellectuel. Il est automatiquement influencé positivement ou négativement de ses contenus selon ses préférences. L'apprenant sélectionne ce qu'il aime et rejette ce qui ne lui plait pas étant disponible à se former, à se forger un début de personnalité.

5 .SYNTHESE DE L'EXPERIMENTATION :

L'étude expérimentale a donc certifié l'apport positif des comptines sur l'apprentissage des langues étrangères en particulier le FLE comme nous l'avons prétendu en formulant l'hypothèse de départ qui a motivé cette étude.

Les résultats que nous avons décrochés, démontrent l'influence du support utilisé et les conditions d'Enseignement/Apprentissage sur le rendement globale des apprenants ; principalement ils sont motivés et ont mémorisé la comptine, et particulièrement ils peuvent réussir leur apprentissage.

Domage qu'il ya des enseignants qui ne donnent pas à la comptine son importance parce qu'ils la trouvent un peu fatigante pour l'effort qu'ils doivent fournir dans la préparation et dans la mise en œuvre. Encore merci à cette enseignante pour le dévouement et le sacrifice à son métier.

CONCLUSION :

Nous concluons de ce chapitre que grâce au questionnaire et à l'expérience vécue pendant des séances pratiques, nous sommes arrivées à confirmer l'utilité de la comptine en tant que moyen pédagogique occupant une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Cela n'exclut pas que les enseignants éprouvent de difficultés à présenter leurs cours, par le manque de moyens modernes en application à la pédagogie en vigueur et la collaboration de l'administration mettant à la disposition des enseignants des salles de classe spacieuses équipées de moyen audio-visuels pour plus d'impact de la comptine sur les apprenants.

Malgré le manque de moyens, les difficultés et les obstacles rencontrés à pouvoir réaliser en classe de la comptine, il faut reconnaître qu'il ya des enseignants qui déploient tout leur savoir dans un effort diminué à profiter de ce support didactique.

CONCLUSION GENERALE

La classe de FLE est un espace fondamental où les collaborateurs (enseignant et apprenants) étalent des efforts immenses pour que l'Enseignement/Apprentissage s'effectue.

L'école algérienne s'est essayée depuis longtemps à inculquer à ses apprenants des connaissances où l'accent était mis sur l'apprentissage des règles de grammaire, de conjugaison, de syntaxe et d'étude de texte, en essayant d'installer un apprenant ayant l'émotion de l'imagination, en mettre en place chez lui une vraie créativité à travers l'activité qui éveille son intérêt, le dégage du carcan, de la répétition et lui fait remarquer ses talents pour s'investir dans ses apprentissages.

La réalisation de cette progression chez les enfants apprenants exige de la part de l'enseignant de bien conduire une séance de place étrangère en adoptant des nouvelles méthodes d'apprentissage par la centration sur l'apprenant. Ce contexte leur permet de favoriser le processus d'apprentissage et de s'adapter avec cette nouvelle langue.

La réussite de cet acte nécessite l'intégration d'un support didactique motivant qui répond à leurs besoins et attire leurs attentions. Le choix des supports est fixé dans les manuels scolaires à travers les activités ludiques proposés par la tutelle dans la mesure où les apprenants jouent et apprennent au même temps tout ce qu'il leur est soumis.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif qui était celui de faire recourir à la comptine comme support didactique pertinent avec la nature de l'élève de 3^{ème} année primaire en tant qu'elle représente la première année de leur apprentissage de français.

Conclusion générale

A travers notre recherche sur la comptine et surtout pendant notre expérience vécue avec les apprenants, nous avons pu constater qu'elle sert à tout faire tout en ayant un rôle capital au début d'apprentissage du FLE : l'apprenant écoute, répète, mémorise avec facilité et développe son intelligence et son imagination.

En effet, nous avons pris conscience que la comptine est un facteur indispensable de motivation et qu'elle permet d'aborder un grand nombre de notions, de faciliter le travail de mémorisation et d'aider à la fixation des composantes linguistiques.

La mémorisation des comptines fait enrichir l'apprenant par un nombre de mots et un bagage linguistique, et l'aider à apprendre beaucoup de choses en langue française, la comptine est outil facilitateur de l'apprentissage du FLE.

Ainsi, d'après notre expérimentation, nous avons constaté que les élèves ont acquis du vocabulaire, ils l'ont réinvestit, ils ont travaillé des structures syntaxiques et ont pu largement s'exprimer même si ont manifesté des hésitations et fait des erreurs.

De la sorte, nous avons pu conclure que la comptine fait participer l'intégralité de la classe d'une part, et elle apporte une joie en éliminant les contraintes de l'école d'autre part. Cela dit, il n'est pas exclu de penser que la comptine n'est pas la solution miracle pour tous les niveaux. Elle reste appropriée uniquement à l'école primaire où l'âge des apprenants s'adapte avec les contenus et les thèmes et où la comptine s'inscrit dans une optique d'initiation à la langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE :

I. OUVRAGES :

- 1-BAILLY Danielle : *Les mots de la didactique des langues*, OPHRYS, 1998
- 2-BOYER.H , M.BUTZBACH, & M.PENDANX, (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère* .
- 3-BUSTARRET, A.H. , *L'oreille tendre*, Les Editions Ouvrières, 1982.
- 4-COURTILLON. J. 1984. « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation.* ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984.
- 5-CYR Paul, *les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde*, CEC, 1996.
- 6-FREINET Célestin, *L'éducation pédagogie FREINET*, Marseille, 1973.
- 7-GEORGES Jean, *Classique Junior, Larousse dans le guide du maitre de 3eme année primaire*, O.N.P.S, 2006.
- 8-GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, *Pour une classe réussie en maternelle* .ED Nathan pédagogie. 1991
- 9-JOSETTE Rey Debove et ALAN Rey, *Le nouveau robert de la langue française*, Nouvelle édition 2009.
- 10-JUDITH Lazar : *La science de la communication*, Dahlab, 1992.
- 11-KANOUA .S, *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008.
- 12-LESCOUT Maryse, *Autour des comptines*, Nathan, 1985.
- 13-MARTINEZ Pierre, *la didactique des langues étrangères*, Presse universitaire de France, 2004.
- 14-Paul Cyr, *Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde*. Éd. CEC, 1996.
- 15-QUELLA .Guyot, DE BROUWER.D, *la comptine*, 1990.

Bibliographie

16-SERGEANT, J- C., *Réussir en langues étrangères appliquées*, Paris, Armand Colin, 1995.

17-TOUNSI.M, BOUZAOUCHA.A & GUESMI.S, *Guide du maitre-français 3^e année primaire*. Alger, O.N.P.S, 2006.

18-TREMOUROUX-KOLP Odile, *le chemin des comptines*, Labor, 2000..

19-WOLFS. J-L., *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage*. De Boeck Université.2001.2^e édition.

II. DICTIONNAIRES :

1-COLIN Jean-Paul, *Le robert, difficulté de français*, Usuels, 2006.

2-*Dictionnaire du français*, Hachette, 1992.

3-*Dictionnaire Larousse 2008*, Larousse, 2008

4-DUBOIS Jean, *Dictionnaire linguistique*, Larousse, 1982.

5-*Le petit Larousse illustré*. Paris : Larousse, 1993.

III. MEMOIRES :

1-BOUBAYA Salha, MIMOUNE Mouna, *le rôle de la comptine dans la production orale "des voyelles orales"*, mémoire de licence, didactique, M'sila, 2010/2011.

2-MERAZKA Hana, *la comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2007/2008.

SITES :

1-<http://www.uvp5-paris5.FR/TFL/Ac/AffQpeDet.asp?CleFiche>

2-<http://www.guigoz.fr/eveil/detente/comptine/>

3-<http://ia89.ac-dijon.fr/?comptines>

Bibliographie

4-http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-comptine

5-<http://www.ac-nancy-metz.fr/ia88/ienneufchateau/pedago/Compti1.PDF>

6-<http://tsogoli.over-blog.com/article-memoire-chapitre-1-fin-les-tic-dans-le-processus-enseignement-apprentissage-53286893.html>

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des lettres et des langues-département des langues étrangères

Filière de français

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DES ECOLES
PRIMAIRES**

En vue de la réalisation d'un travail de recherche intitulé « le rôle de la comptine dans l'enseignement/apprentissage du FLE –cas des élèves de 3^{ème} année primaire- »

Nous vous saurons gré de bien vouloir répondre au questionnaire qui vous est proposé ci-joint. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de l'exploitation seront traités et analysés de manière anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre appui.

Nos sincères remerciements.

LE SEXE :

- Féminin.
- Masculin.

L'AGE :

1. D'après vous, que signifie le mot « comptine » ?

- Chanson.
- Poème.
- Récitation.

2. A votre avis, la comptine est-elle ?

- Une activité d'apprentissage.
- Un support didactique.

3. Pourquoi la comptine est-elle programmée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère ?

- Parce qu'elle est facile à mémoriser oralement, même si l'apprenant ne sait pas lire.
- Parce qu'elle est considérée comme un jeu.
- Parce que l'apprenant aime les comptines.

4. Avez-vous fait toutes les comptines qui sont présentés dans votre répartition ?

- Oui.
- Non.

5. Qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la comptine en classe ?

.....

.....

.....

.....

6. A votre avis, la comptine est-elle une aide pour les apprenants ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, en quoi pourrait elle les aider ?

- La mémorisation.
- La prononciation.
- La compréhension.

8. Trouvez-vous que la comptine est une activité motivante ?

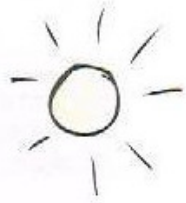
- Oui.
- Non.

9. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine ?

- Difficultés liées à la prononciation.
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation.

10. Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ?

- Oui.
- Non



Le jour et la nuit

Quand on dit "bonjour",
Que les enfants courent
Vers l'école pour
Jouer dans la cour,
C'est le jour.

Quand la lune luit
Que les chats sont gris,
Qu'on est dans son lit
Au calme et sans bruit,
C'est la nuit.

Corinne Albaut
Comptines en pyjama.





L'éléphant se douche

L'éléphant se douche,
douche, douche
Sa trompe est un arrosoir
L'éléphant se mouche,
mouche, mouche,
Il lui faut un grand mouchoir
L'éléphant dans sa bouche,
bouche, bouche
A deux défenses en ivoire
L'éléphant se couche,
couche, couche
A huit heures tous les soirs.



R.Lichet - A. Marquet
"60 poésies, 60 comptines"
Bayard. Editions.